

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

Instruction Pour Les Jardins Fruitiers Et Potagers

Avec un Traité des Orangers, suivy de quelques Reflexions sur
l'Agriculture

La Quintinie, Jean

Amsterdam, 1692

Chapitre XXVII

[urn:nbn:de:bsz:31-333023](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-333023)

De la premiere conduite des greffes en fente faites & multipliées sur de vieux Arbres en place soit en Buissons, soit en Espaliers.

Rien n'est si ordinaire dans nos Jardins que d'y regreffer en fente sur de vieux Arbres, soit pour se délivrer de quelques méchans Fruits dont on est rebuté, soit pour profiter de quelque nouveauté considerable qu'on a découverte; si bien que pour cela on en vient souvent à n'épargner pas même les bonnes especes, dont on croit d'ailleurs avoir suffisamment d' Arbres.

Or il y a plusieurs choses à dire sur ces sortes de greffes, & premierement si l'Arbre a si peu de grosseur qu'il n'en puisse recevoir qu'une seule; comme on n'en applique point d'ordinaire qui n'ait trois yeux, il se peut fort bien que de chacune de telles greffes il en vienne trois belles branches capables de commencer un bel Arbre, & en ce cas il faut avoir recours à ce que nous avons dit cy-devant pour la premiere taille d'un Arbre, qui la premiere année avoir fait trois beaux jets; on pourra même leur donner environ deux ou trois yeux de longueur davantage, si, comme vray-semblablement cela doit arriver, la greffe a poussé des jets tres-vigoureux, & si sur tout l'Arbre paroît enclin à se serrer.

En deuxieme lieu si l'Arbre à greffer est assez gros pour recevoir deux greffes, comme il l'est quand il a un bon pouce de diametre ou un peu plus, & si les deux greffes font chacune deux ou trois belles branches, comme il arrive assez souvent, pour lors il faut grandement s'étudier à éviter la confusion dont on est ici menacé veu la grande proximité des greffes, & par conséquent il faut s'étudier à ouvrir; c'est pourquoy on ôtera celles des branches qui étant grosses, & en dedans y forment le défaut que nous ne devons jamais souffrir: on les ôtera donc soit à l'épaisseur d'un écu, soit en talus suivant que la prudence du Jardinier & le besoin de l'Arbre le prescriront; & ensuite non seulement on tiendra la premiere taille un peu plus longue que celle des Arbres qui ont été plantez depuis un an, ou deux, mais même on y laissera plus grande quantité de branches, tant pour achever promptement la figure si la matiere est belle pour cela, que pour employer pendant un certain temps ce que nous jugeons y avoir trop de sève pour nos desseins, & cette pluralité de branches pourra comprendre & de ces moignons, & de ces branches passageres, & de ces manieres de crochets ou de courbons qui sont en dehors, & dont j'ay parlé cy-devant.

En troisieme lieu les mêmes égards sont à observer, & encore plus severement tant pour l'ouverture que pour la longueur des premieres tailles, si l'Arbre greffé a pu recevoir sur sa tête jusqu'à trois ou quatre greffes, ce qui arrive quand on greffe en couronne.

A plus forte raison si l'Arbre ayant plusieurs grosses branches toutes assez voisines les unes des autres, & toutes capables de recevoir en tête plusieurs greffes, il vient à être greffé sur chacune. Tel Arbre apparemment est un peu vieux, & cependant assez vigoureux, si bien que toute la sève que le grand nombre de ses racines preparoit, & qui étoit suffisante pour la nourriture & l'entretien d'une grande quantité de branches longues & fortes, se trouvant réduite dans la petite étendue de ces greffes y fait d'ordinaire des branches d'une grosseur & d'une longueur extraordinaire, jusques-là même qu'assez souvent d'un seul œil il en sort deux ou trois branches la plupart fortes.

En telles occasions il ne faut pas des novices & des ignorans, il est besoin de toute la prudence d'un habile Jardinier pour faire un bon usage de cette grande vigueur

re-

reduite, pour ainsi dire, au petit pied, afin que par le moyen d'une sage conduite on puisse faire en peu de temps un Arbre d'une belle figure & d'un grand rapport: rien n'est si ordinaire que de voir de telles greffes mal conduites, & s'il m'est permis de parler ainsi, de les voir charpentées, ou plutôt massacrées, & par conséquent malheur à tel Arbre, qui pour les premières fois tombe entre les mains d'un ignorant.

La grande ouverture de l'Arbre, la longueur raisonnable de certaines branches qui sont essentiellement nécessaires pour la figure, la pluralité de quelques unes qui ne le sont pas, & cela tant par le moyen des Coursons & des Moignons, &c. que par le moyen de celles qui sont hors d'œuvre, & qu'on pourra ôter quand on voudra sans faire tort à l'Arbre tant par l'usage des tailles faites à l'épaisseur d'un écu, que par la grande longueur des plus foibles branches pour le fruit, &c. Tout cela ensemble ce sont des remèdes souverains & assez aisez contre le désordre qui peut provenir d'une telle abondance de sève ainsi réduite en peu d'étendue; mais cependant combien voit-on de vilains Arbres, faute que les Jardiniers n'ont pas sçu de bons principes, ou qu'ils ne les ont pas bien pratiqués dès le commencement.

En quatrième lieu les seconde, troisième & quatrième années, & même plus long-temps s'il y échet, il faut travailler sur le pied que nous venons de dire, jusques à ce que l'Arbre commence à nous donner du fruit, & pour lors non seulement on viendra à se remettre à la taille de six à sept pouces sur chaque branche, mais aussi on viendra à ravaller d'année en année, & par cy par là sur quelque'une des vieilles tailles précédentes, afin de viser à avoir toujours le bas de notre Arbre bien garny, ce que nous ne sçaurions avoir sans ce secours.

Ce que je viens de dire en general sur les vieux Arbres regreffez en place peut être indifféremment appliqué tant aux Buissons qu'aux Espaliers, & cela étant il faut se proposer toujours ces belles idées des uns & des autres que nous avons recommandées au commencement de ce Traité, sçachant certainement qu'il y a beaucoup à craindre pour la confusion & le dégarny en fait d'Espaliers, aussi bien que pour ces mêmes défauts en fait de Buissons, quoy qu'il soit vray que la facilité d'attacher les branches d'Espalier, & de les contraindre par ce moyen à prendre telle place qu'on trouve à propos, que cette facilité, dis-je, rende leur conduite plus aisée, plus sûre, & plus prompte pour le succès, qu'elle ne l'est pas pour les Buissons.

CHAPITRE XXVIII.

De ce qui est à faire pour les cas imprévus, & assez souvent ordinaires à toutes sortes d'Arbres, même à ceux qui ont été conduits avec toutes les règles de l'Art.

JE croy devoir supposer que quiconque aura leu avec assez d'attention ce que je viens d'établir pour la taille des Arbres, aura acquis suffisamment de lumière soit pour la bien entendre, soit pour la pratiquer agréablement & utilement: à dire le vray je serois infiniment trompé si cela n'étoit point, m'étant étudié avec des soins infinis à me rendre intelligible dans ce Traité tant à l'ignorant, & au novice, qu'à l'honnête-homme, Jardinier, ou non Jardinier, qui voudra sçavoir mes sentimens sur cette matière; mais il faut ajouter que sans doute on y fera encore plus habile, si on a essayé soy-même pendant deux ou trois ans de mettre en usage sur de jeunes Arbres les principes & la manière dont je me sers: il faut ici de l'expérience au delà de la théorie, aussi bien qu'à tous les autres arts, & sciences pratiques.